En fait... ÇA MARCHE !

Un chaussidou qui a fait son trou,
portage politique & expérimentation

ÉTAPE 1
VAL DE SARTHE



Quand les territoires explorent l'articulation du social, du technique
et de la relation au vivant !

COLLÈGE TES



En fait...
ÇA MARCHE !

L'affirmation peut paraître provocatrice !

Peut-être même un peu naïve, tant les indices d'un retour de bâton sur les avancées écologiques sont poignants. C'est pourtant une expression qui revient naturellement dans la bouche des acteurs qui se lancent dans des expérimentations en faveur des transitions écologiques et sociétales.

Il nous fallait donc explorer ce paradoxe et comprendre ce qui se joue, ce qui se transforme dans des démarches d'expérimentation et apporte sens, joie et satisfaction aux acteurs qui s'engagent dans le champ des transitions écologiques et sociétales.

8 ans d'action-recherche pour le Collège TES : cela mérite bien des carnets de voyage !

Il y a près de huit ans, le Collège des Transitions Écologiques et Sociétales entamait un voyage sur les territoires des Pays de la Loire via une démarche d'action-recherche qui s'appuie désormais sur plus d'une vingtaine d'expérimentations locales.

Chacune de ces démarches a donné lieu à une rencontre avec un territoire : ses acteurs, sa géographie, ses ressources, son histoire.
L'occasion aussi de formuler une problématique, une hypothèse de travail, puis d'explorer, par la conduite de projets pilotes de nouvelles façons de faire ensemble pour accompagner le changement de notre société.
À l'image d'un voyage un peu risqué : nous avons embarqué ensemble sans vraiment savoir où nous allions aller. De ce type de voyage, nous ne revenons pas... ou du moins jamais pareils : nous sommes transformés par l'expérience commune et nous espérons que cette transformation individuelle soit le reflet d'une transformation bien réelle et ancrée sur nos territoires.
Ces carnets de voyage partent de ce questionnement d'acteurs engagés :

Qu'avons-nous vécu ?
Quel itinéraire avons-nous suivi ?
Où avons-nous débarqué ?

Le territoire... un espace de vérité pour penser les transformations sociétales !

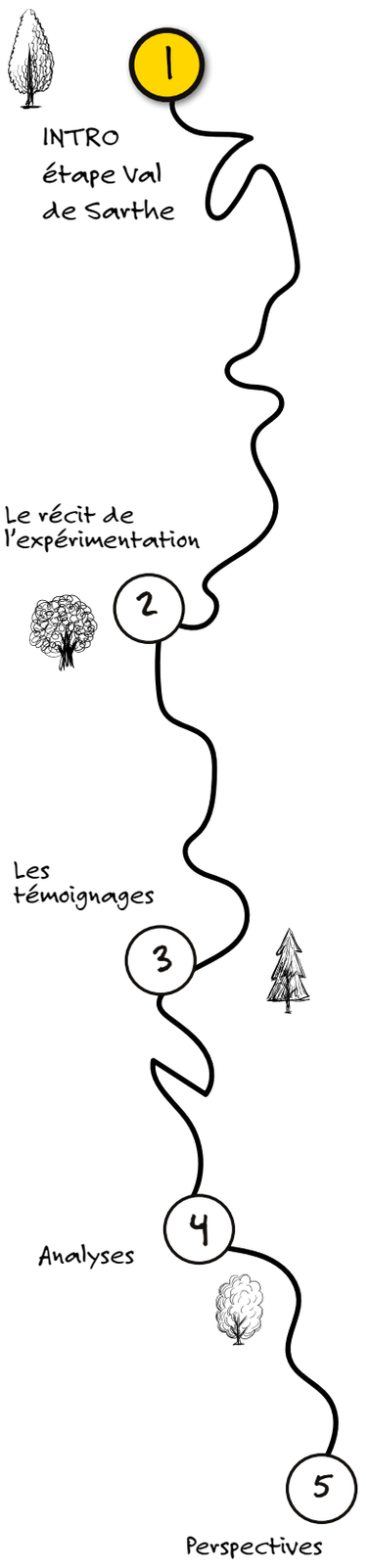
Accompagner les transitions suppose de penser de nouvelles articulations entre le social, la technique, le politique, l'économique et... la relation au vivant. Face à cet enjeu complexe et incertain, la maille territoriale apparaît comme stratégique pour porter des expérimentations. C'est du moins ce qui ressort de **ces carnets de voyage.**

Les territoires se présentent en effet comme des espaces de vérité pour penser la fabrique du changement social, en explorant les problématiques de transition sous une forme très concrète, marquée du sceau du quotidien.

Ces carnets rendent compte de ces apprentissages en compilant les analyses d'une démarche de capitalisation menée sur les différents territoires partenaires. Le parti pris est de se situer à l'endroit du jugement de ces acteurs qui font et portent les projets et de leurs capacités à identifier ce qui relève d'une innovation sociale territoriale.

À ce titre, toute l'équipe du Collège TES est extrêmement redevable et reconnaissante des porteurs de projets et des partenaires qui tissent au quotidien l'action-recherche du Collège. Ces carnets de voyage sont les leurs.

BONNE EXPLORATION !



Intro

UN CHAUSSIDOU QUI A FAIT SON TROU !

Portage politique et expérimentation

En 2022, la Communauté de communes du Val de Sarthe décide d'engager un projet pilote avec la mise en expérimentation d'un chaussidou et le souhait de développer les mobilités alternatives sur un axe majeur du territoire.



C'est quoi un chaussidou ?

Contraction de chaussées à circulation douce, un chaussidou est une portion de route composée d'une voie centrale pour les véhicules motorisés et de deux bandes latérales pour les piétons et cyclistes. Sur des routes trop étroites pour accueillir des aménagements cyclables classiques, les chaussidous incitent à une circulation apaisée : les automobilistes sont plus prudents et contrôlent leur vitesse, ce qui sécurise le parcours des cyclistes.

Porter son regard au-delà des aménagements !

Un chaussidou, une installation a minima ? Aux premiers abords, du moins !
Derrière l'aménagement d'une simple portion de route se cachent bien d'autres enjeux.
Ce qui importe sur un territoire, du point de vue des transitions, est-ce forcément de tendre vers le meilleur choix technique ou bien de favoriser les dynamiques partenariales et sociales qui se créent autour de ces choix techniques ?



Le meilleur aménagement technique construit sans aucune considération sociale est-il véritablement utile ?

« Sous les pavés... ou plutôt ici le bitume du chaussidou, la dynamique sociale ! »

Si l'on chaussait les lunettes du social, on pourrait voir en effet qu'une première réalisation, pour peu qu'elle embarque un collectif de partenaires, ouvre la voie à un projet de plus grande envergure pour le territoire.

Quand le portage politique et technique se trouve renforcé

Vouloir accompagner l'évolution des modes de vie sur son territoire est une chose, impliquer l'ensemble des acteurs et habitants en est une autre. Alors que le portage politique et technique sur les transitions est la condition de lancement d'une démarche pilote, l'expérimentation vient nourrir et renforcer ce portage politique par le passage « aux actes ». Des actes qui se traduisent, en contexte d'incertitudes, par le maintien du cap pour surmonter les obstacles, par la priorisation et l'organisation des équipes, par la mobilisation des ressources en interne et en externe, par une communication franche, transparente et mobilisatrice.

L'expérimentation au cœur des démarches accompagnées par le Collège TES

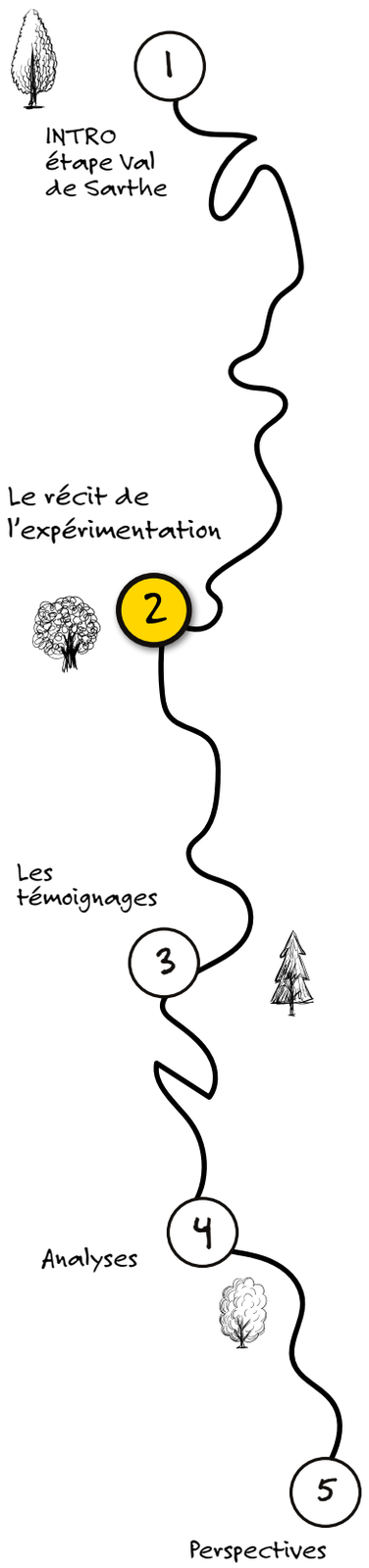
Le Collège des Transitions Écologiques et Sociétales a formalisé un cadre d'action pour accompagner les territoires.

voir la note cadre

Pour lancer des démarches d'innovation sociale territoriale notamment sur des sujets à enjeux (*Modes de vie, Gestion des ressources en commun*), il s'agirait de mener en parallèle des projets pilotes et une démarche de fond, tout en étant vigilant à repérer, créer ou renforcer des conditions facilitantes.



Le projet pilote « La Route du Mans Autrement », qui a été lancé en 2022 au Val de Sarthe, vient illustrer la complémentarité de ces deux leviers à actionner en parallèle.



Récit

L'EXPÉRIMENTATION POUR CONTOURNER UNE DIFFICULTÉ TECHNIQUE... ET POLITIQUE

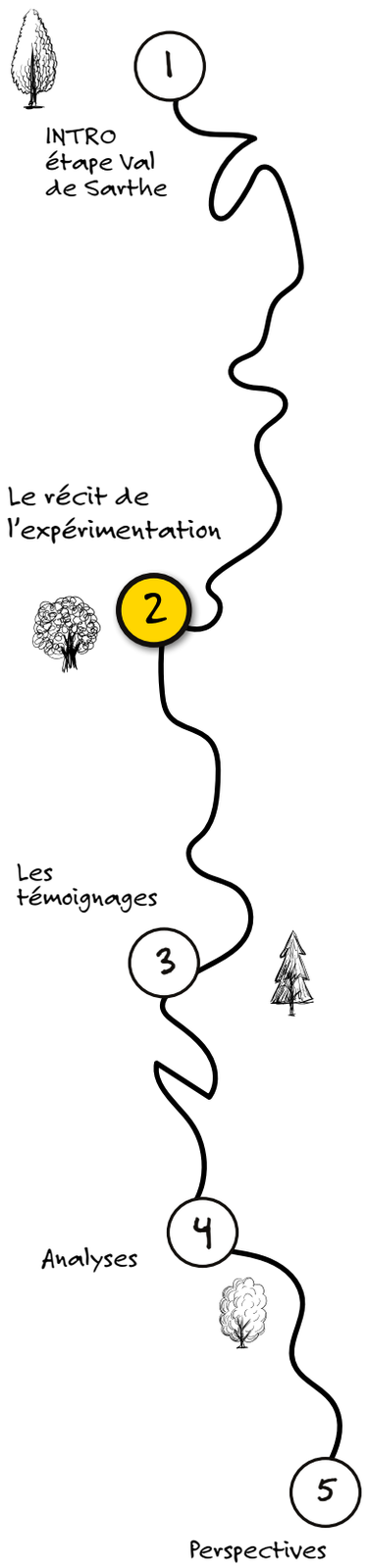
Le projet pilote « La Route du Mans Autrement » est une expérimentation ambitieuse identifiée comme une première "preuve d'amour" dans la mise en œuvre du **projet de territoire du Val de Sarthe** (*2022-2035*) qui s'organisait autour de trois axes d'innovation, dont un sur les modes de vie à accompagner sur le territoire.

Impliquer les acteurs

L'étape de cadrage du projet s'est déroulée pendant une année, avec un diagnostic préalable et la mobilisation des parties prenantes pour recueillir les attentes et les besoins de chacun.
Jusqu'ici, les communes impliquées et l'intercommunalité ne s'entendaient pas sur le type d'infrastructures à développer.
Il a donc été proposé de changer de méthodologie et de partir d'une analyse des usages sur cet axe pour identifier, en concertation avec les riverains et salariés, les infrastructures mais aussi les mesures à mettre en place (*en interne aux entreprises par exemple*) pour favoriser le développement du vélo, de la trottinette, de la marche à pied... Comme le présente la roue des modes de vie, il faut s'entendre sur la nécessité de coopérer pour parvenir à développer les pratiques de mobilités douces.

Mais cette étape est venue mettre en lumière l'enjeu sécuritaire : il n'y aura pas d'implication des entreprises sur les mobilités douces, sans un aménagement sécurisé au préalable.





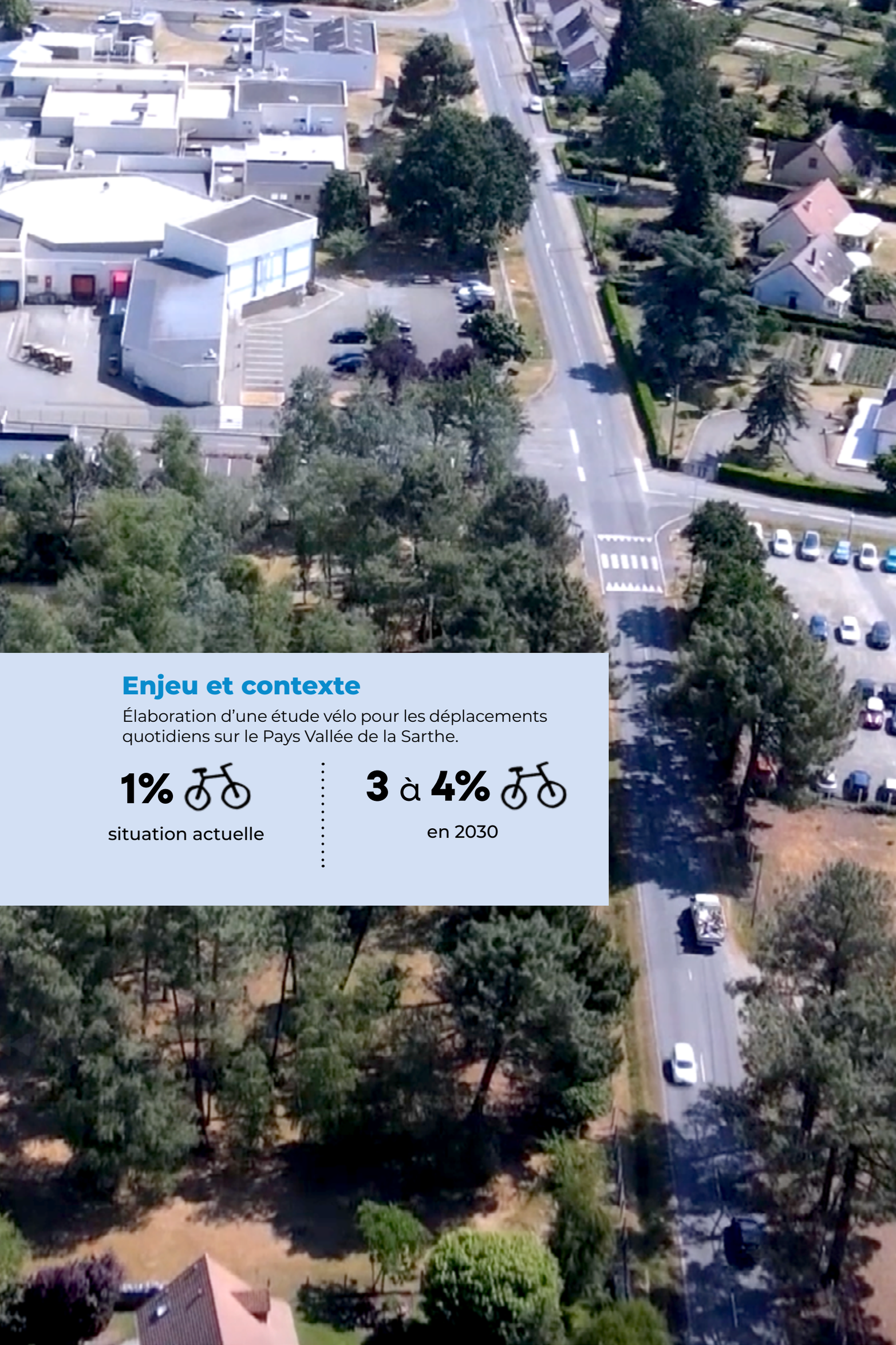
Un aménagement temporaire

Pour inciter les riverains à tester de nouveaux modes de déplacement, une démarche de concertation a donc été lancée avec l'appui du CEREMA qui a soutenu la proposition d'un aménagement temporaire pour tester et impliquer les riverains et salariés dans la prise en main de l'infrastructure.
La démarche proposée s'est articulée autour d'une phase de concertation, la mise en place d'un dispositif de comptage de vélos et un calendrier de suivi de l'expérimentation : bilan étape à 6 mois, ajustement des aménagements, puis choix définitif de l'aménagement à 1 an.
Divers scénarios d'aménagement temporaire sont alors proposés : une route à sens unique, un chaussidou ou encore une piste cyclable en dur. À l'issue de la concertation, c'est le chaussidou qui est retenu.
Les communes qui participent aux échanges s'accordent sur la nécessité de partir des besoins des usagers, mais elles restent dans une posture d'observation et l'une d'entre elles ouvre un « registre des doléances ». Les élus intercommunaux s'investissent pleinement dans la démarche via du porte à porte. Des temps de permanence, en amont des travaux d'aménagement, sont proposés au sein de la Communauté de communes. Les riverains, au début plutôt méfiants, finissent par jouer le jeu et adoptent une attitude constructive tout au long de l'expérimentation. L'aménagement temporaire est finalement inauguré en juin 2023, soit un an après le lancement du projet.

Expérimentation, obstacles puis vents favorables

Alors que l'expérimentation touche à sa fin, la Communauté de communes du Val de Sarthe prévoit d'intégrer des ajustements identifiés lors du bilan étape. Cependant, la "découverte" de travaux menés par le syndicat d'eau sur la voirie va interrompre l'expérience pour un an. Cela ne dissuadera ni les cyclistes d'emprunter le cheminement ni la collectivité de finaliser l'expérimentation dans de bonnes conditions, avec le recrutement d'une chargée de mobilité.

Si l'aménagement réalisé est jugé satisfaisant et qualitatif, il a été 4 fois plus onéreux que le budget initialement prévu, une recherche de co-financement a donc été engagée. Alors que la coopération n'était pas gagnée d'avance entre les communes et l'intercommunalité, ce projet a ouvert un espace de dialogue qui se prolonge désormais et permet d'espérer une continuité cyclable avec un axe qui traverse la Sarthe via une passerelle cyclable.



Enjeu et contexte

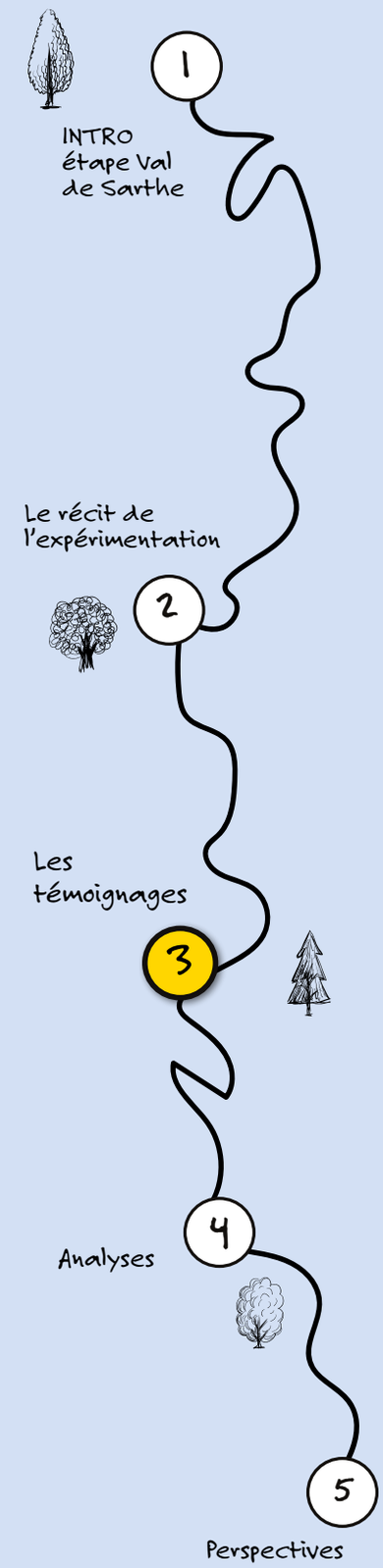
Élaboration d'une étude vélo pour les déplacements quotidiens sur le Pays Vallée de la Sarthe.

1%

situation actuelle

3 à **4%**

en 2030



Témoignages



EMMANUEL FRANCO

Président de la Communauté
de communes du Val de Sarthe

Des habitants ont été surpris de me voir sonner à leur porte pour les solliciter directement.

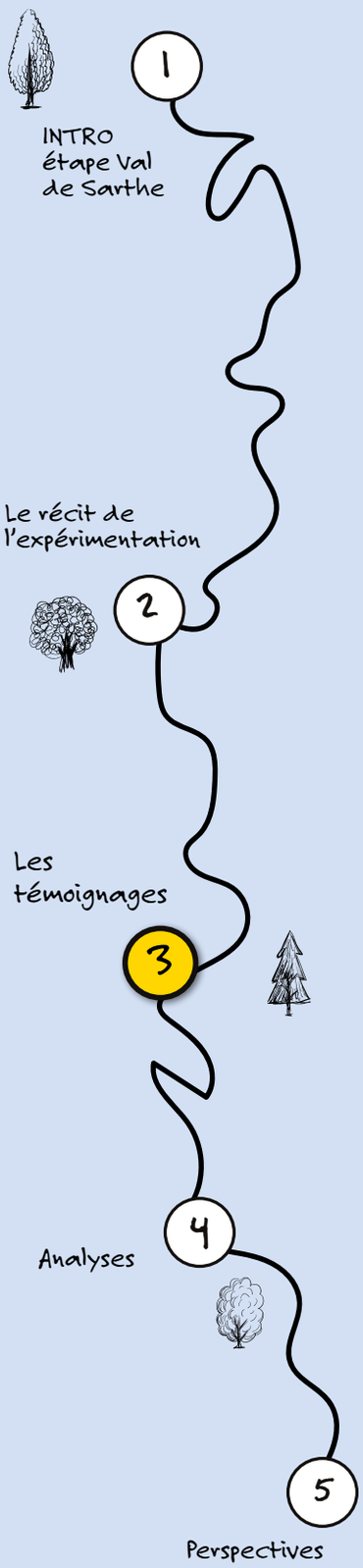
“ Moi ça m’a beaucoup apporté de les entendre sans filtre intermédiaire sur les questions liées à ce projet. ”

Même si c’est très chronophage et que je ne pourrai pas le faire sur tous les projets. Cette expérience qu’on a pu vivre a été formatrice. Auparavant, comme la plupart des élus, on travaillait de notre côté, avec un bureau d’études. On avait tendance à penser à la place des habitants. Ce n’était qu’ensuite qu’on les sollicitait avec une réunion publique. Et lorsqu’une personne nous interpelait en demandant pourquoi on n’avait pas pensé à tel ou tel aspect, on se disait que c’était un peu compliqué de modifier les choses lorsqu’elles étaient déjà engagées. Si on écoute en amont, on n’a plus ce type de difficultés. Je me souviens, pour notre toute première réunion pour le Chaussidou, avoir demandé aux élus présents de ne pas prendre la parole.

Quand on devient maire ou président de Communauté de communes, il faut urbaniser son territoire, aménager les quartiers. Pour autant, nous ne sommes pas architecte, paysagiste ou comptable, et en ce sens, on ne sait pas tout. Cela demande en priorité de savoir écouter et travailler collectivement. Ce changement de manière de faire passera par les élus locaux même si, à un moment donné, il faut aussi avoir la capacité de décider ou de co-décider.

“ Oui ça marche d’aller écouter les habitants. C’était tellement une évidence qu’on ne le faisait plus. J’ai eu le sentiment de bien faire les choses, d’être sur la bonne voie.
Les échanges, les questionnements et la construction m’ont rassuré dans le déroulement de ce projet. ”

Je me rends compte qu’il faut accompagner les habitants dans le changement des modes de vie. On ne peut pas imposer les choses, ça ne marche pas. Et si on ne peut pas imposer, il faut co-construire avec l’ensemble des acteurs. Il faut parvenir à embarquer un collectif dans les projets afin de parvenir à faire bouger les lignes. La dimension locale permet d’expérimenter les choses, de tester et de faire des pas de côté.



Témoignages



AURÉLIE JOUIN

Chargée de projet de territoire,
Communauté de communes
du Val de Sarthe

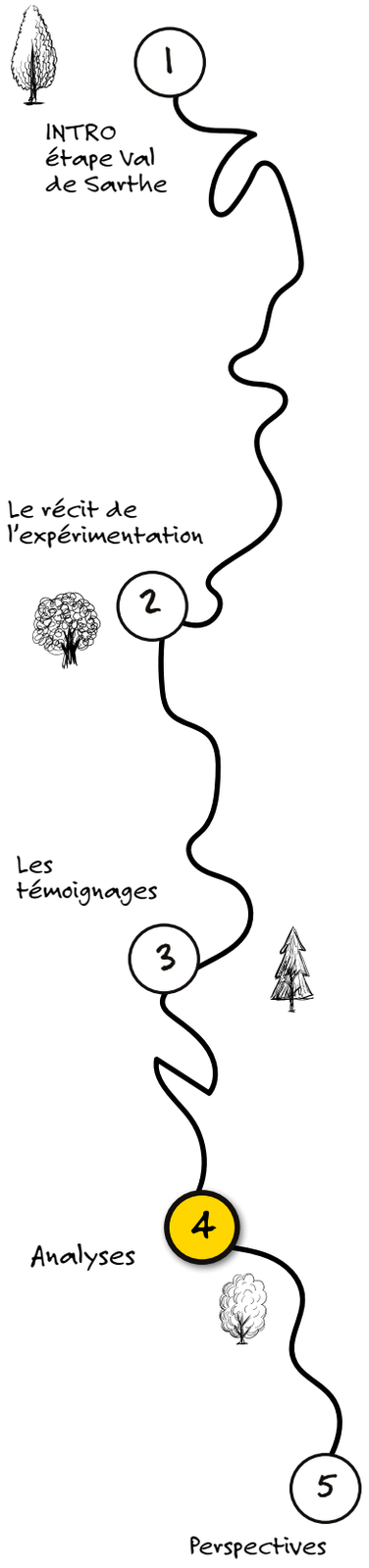
C'est assez nouveau dans nos méthodes que l'on s'accorde du temps pour mieux réfléchir l'aménagement de demain, que l'on concerte les habitants et les entreprises du territoire. Si je suis convaincue de la nécessité de la coopération, je sais aussi que ce n'est pas toujours simple de la mettre en œuvre. Il faut des qualités humaines qui permettent d'être dans l'écoute, dans l'échange et la co-construction afin d'aboutir à quelque chose. J'ai eu une certaine appréhension en amont, à savoir quel serait l'intérêt et la participation des différents acteurs. Dès notre première réunion, ce fut une belle surprise car nous sommes parvenus à mobiliser une diversité d'usagers et à les impliquer dans ce dialogue.

Personnellement, tous ces échanges ont été très enrichissants, ils ont permis la mise en commun de nos compétences et de nos visions respectives. Cela a aussi du sens en termes de politiques publiques. On ne fait pas juste ce que les élus auraient décidé seuls, on associe tout le monde dans la décision. Cela demande beaucoup de temps et de coordination pour travailler ces sujets-là.

« On apprend sur soi-même car ces expérimentations nous poussent à sortir de notre rôle habituel. Ce projet a changé ma perception car, lorsque j'étais à l'université durant mes études en urbanisme et en aménagement du territoire, on questionnait peu les usages. »

Pour moi, on ne fait pas des aménagements juste pour embellir une ville. On le fait parce qu'il y a des besoins et des personnes qui utiliseront ces espaces demain .
Cette expérimentation nous a invités à nous questionner sur ce que nous aussi, en tant que collectivité locale, mettions en place pour que nos agents se déplacent autrement, que ce soit en termes d'animation ou de sensibilisation. Il ne faut pas être donneur de leçons d'autant que nous sommes partie prenante du processus.

Si la conscience qu'il faut changer nos pratiques est partagée, nous devons trouver les moyens de lever les freins à ces changements. Cela peut être anxiogène de voir tout le chemin qu'il reste à parcourir, car on baigne dedans, et pour autant c'est très stimulant dans le sens où c'est innovant. Pour s'autoriser à mener ces expérimentations, il est nécessaire cependant d'avoir un cadre clair et cela passe par du portage politique.



Analyses

LE PORTAGE POLITIQUE ET TECHNIQUE : UN INVESTISSEMENT RENTABLE DANS LES EXPÉRIMENTATIONS ?

Au sein d'une collectivité, seul un portage politique et technique fort peut permettre d'ouvrir des espaces pour l'expérimentation. Mais dans un contexte de raréfaction des ressources, de risque politique face aux attentes fortes des citoyens vis-à-vis de l'action publique, est-ce réellement rentable d'investir son énergie dans ce type de démarche « à risque » ? Ce qui ressort du bilan réalisé avec les acteurs du territoire, c'est que l'expérimentation nourrit le portage politique et technique, en venant le solliciter et le mobiliser au moment des arbitrages, des obstacles à surmonter, des incohérences à inscrire dans une trajectoire de changement à long terme.

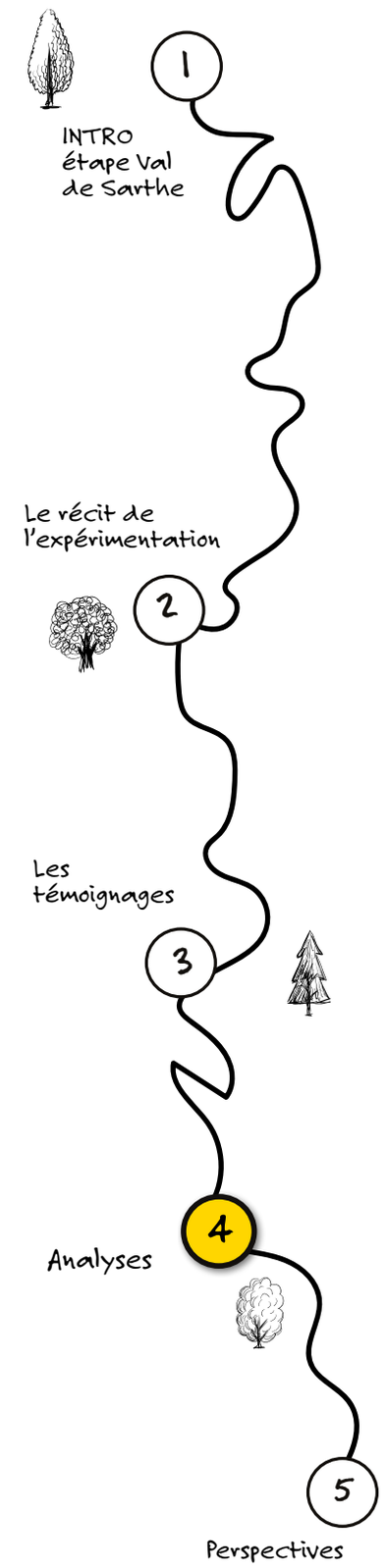
Le portage politique a permis de

- **Définir un axe politique fort:**
  le changement des modes de vie et la mobilité plus particulièrement.
- **Proposer une méthodologie nouvelle** - travail sur les usages/ concertation - implication citoyenne - portée par les élus, qui engage les communes à jouer le jeu.
- **Ouvrir une temporalité nouvelle**: 1 an pour cadrer le projet puis tester.
- **Mobiliser des citoyens**, notamment les riverains, sur un enjeu du quotidien : les déplacements en mode actif.
- **Coordonner des services** et organiser la collectivité sous un mode projet.
- **Mobiliser les partenaires** (*Collège TES, CEREMA, Pôle Métropolitain*).



Une dynamique collective qui fait force

Coopération entre acteurs, montée en compétence des équipes, engagement politique renforcé et évolution des pratiques de mobilité.
En mettant l'expérimentation au cœur de la démarche, le territoire a su dépasser les blocages initiaux pour structurer une vision plus ambitieuse et durable des transitions.



UNE EXPÉRIMENTATION QUI NOURRIT LE PORTAGE POLITIQUE ET TECHNIQUE

L'expérimentation s'affirme comme un puissant moteur pour le portage politique et technique, bien qu'elle implique une prise de risque réelle auprès des communes et des publics cibles.

En plaçant les élus en première ligne face aux choix techniques et à leurs conséquences politiques, elle révèle que si les obstacles rencontrés sont coûteux à court terme, une communication honnête et transparente sur la nature même de la démarche expérimentale permet d'en limiter les effets.

Cette mise à l'épreuve porte ses fruits puisque l'aménagement temporaire a permis d'apporter une solution rapide à court terme et une réalisation définitive en trois ans. Par ailleurs, les remontées de la phase de test poussent à une véritable montée en gamme de l'aménagement, avec également la prise en compte des cheminements piétons. Bien sûr cela vient susciter des arbitrages budgétaires, le budget final était revu à la hausse. Enfin cette dynamique de projet a entraîné le recrutement d'un chargé de mission pour ouvrir de nouveaux projets pilotes sur d'autres axes, mais elle a aussi fait du vélo un objet investi par l'ensemble des parties prenantes.
Il en résulte aujourd'hui une coordination entre les partenaires pour dessiner de véritables continuités cyclables sur le territoire.

40 000 euros
budget initial

150 000 euros
budget final

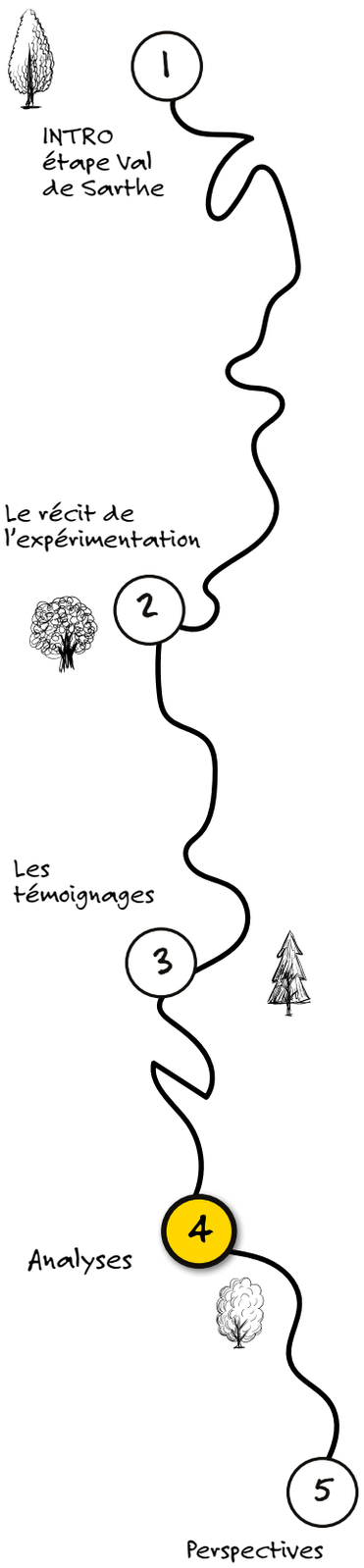
-16% de trafic

-23% de vitesse

3 à 5%
augmentation de la part modale du vélo

+40% de l'usage du vélo

Données issues du compteur vélo positionné sur la Route du Mans proche de Espri Restauration. Comparaison entre la semaine du 17 au 23 juillet 2023 et du 22 au 28 juillet 2024.



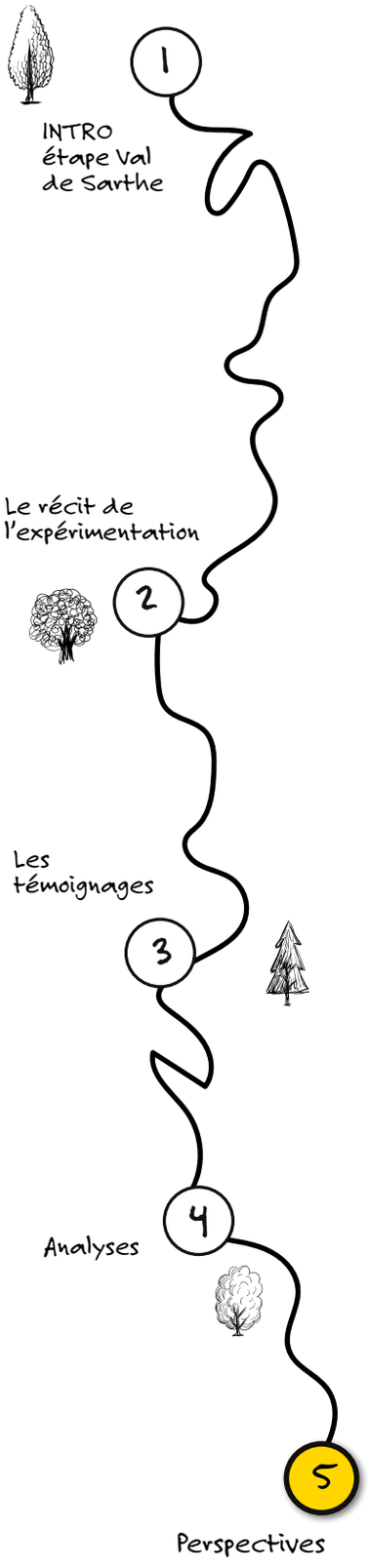
Les + apportés par l'expérimentation

- Les remontées issues de la phase de test poussent à une montée en gamme de l'aménagement.
- Une expérimentation de trois ans avec un premier aménagement au bout d'un an, ce qui est plutôt rapide pour un aménagement public.
- Le vélo est devenu un objet investi par l'ensemble des parties prenantes (*pas seulement du fait de cette expérimentation*) sur le territoire. Cela a généré une coordination entre partenaires qui permet aujourd'hui de dessiner une continuité cyclable.

Des points de vigilance

- Identifier l'ensemble des parties prenantes du projet et les associer en amont de l'expérimentation pour se coordonner et éviter des ajustements, désagréments voire suspension de la démarche en cours d'expérimentation.
- Identifier les lignes budgétaires à mobiliser ou à défaut avoir une certaine flexibilité pour mobiliser différentes lignes budgétaires et/ou des financements externes.
- Identifier à sa juste mesure l'impact sur les plans de charge et l'organisation en interne de ce type de démarche gourmande en temps d'animation.





Perspectives

DOUCE EST LA CHAUSSÉE QUI NOUS MÈNE VERS L'IMPLICATION CITOYENNE !

La réussite de cette première expérimentation ouvre des perspectives pour l'aménagement d'autres axes prioritaires qui ont été identifiés sur le territoire.

Bien sûr, beaucoup de chemin reste à parcourir pour réussir à développer durablement les mobilités douces sur le territoire.
Aujourd'hui, encore, la voiture reste le mode de déplacement majoritaire sur le Val de Sarthe.
Davantage d'implication des entreprises locales serait par exemple à susciter pour que ces dernières sensibilisent et accompagnent leurs salariés dans l'adoption de nouvelles pratiques de mobilités.

Mais ce chaussidou a produit bien des effets sur ce territoire en ouvrant la voie à une approche expérimentale où l'on teste avec les habitants et l'on se réserve le droit de se dire que l'on s'est trompé. Où l'on pose comme point de départ que la réussite de la transition dépend d'un ensemble d'acteurs et que la coopération est donc une condition de réussite.

Comme le résume Emmanuel Franco :

> *« Derrière ce chaussidou, c'est l'état d'esprit, la démarche qui nous a intéressés. Ce n'est plus un prétexte pour nous.*
>
> *Selon moi, il est essentiel que les habitants se réapproprient l'espace public, le discours public, et aient l'opportunité d'y contribuer. Désormais, pour l'ensemble des projets d'envergure, je demande à ce que l'on mette de l'implication citoyenne dans la manière d'opérer. »*



Chroniques d’un territoire en transition

Au-delà de l’aménagement en lui-même, cette expérimentation montre surtout qu’un projet de transition réussi repose autant sur la dynamique collective qu’il génère que sur sa performance technique.

En mettant en mouvement élus, services, partenaires et usagers, elle renforce durablement le portage politique et ouvre la voie à des transformations plus ambitieuses.

Malgré les obstacles et les ajustements nécessaires, elle confirme que tester, coopérer et adapter reste la méthode la plus concrète pour faire émerger des changements profonds à l’échelle des territoires.

En fait... ÇA MARCHE !

Carnets de voyage des projets pilotes lancés sur les territoires partenaires du Collège TES.

DÉCOUVRIR...

Étape 0
Ça marche, mais de quoi parle-t-on ?

Étape 1
VAL DE SARTHE
Portage politique et expérimentation.

Étape 2
LES COËVRONS
Écoute et qualité de vie.

Étape 3
LE PAYS DE REDON
Reconnaissance et pouvoir d'agir.

Le Collège TES vise à être un « commun territorial », une plateforme d'action-recherche et de formation, d'innovations et d'expérimentations pour engager les transitions écologiques et sociétales.
Le Collège TES est une association créée en 2013. Son objet est de promouvoir une culture partagée sur les enjeux sociétaux et sur la manière d'engager des stratégies et des actions de transitions à l'échelle régionale. Concrètement, l'association accompagne des démarches d'expérimentation, organise des actions de formation et anime des cercles d'échange. L'association organise également des événements et produit des ressources documentaires.

Comité de rédaction

Ludovic Bertina, Frédéric David (*Demain Vendée*), Anne-Laure Vaillant (*Olalao-studio*)

Nos partenaires

ADEME Pays de la Loire, ADGCF, Agence de l'eau Loire-Bretagne, AILE, ALISÉE, CEREMA, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, CIVAM, CNAM Pays de la Loire, Communauté de communes des Coëvrons, Communauté de communes d'Erdre & Gesvres, Communauté de communes Loire Layon Aubance, Communauté de communes du Pays de Pouzauges, Communauté de communes du Val de Sarthe, Conseil de développement d'Erdre & Gesvres, Département de Loire-Atlantique, Département de la Vendée, DREAL Pays de la Loire, ELISE, ENEDIS, Enercoop Pays de la Loire, Energy Cities, Énergies citoyennes en Pays de Vilaine, Fabrique des Transitions, Familles Rurales, IMT Atlantique, Institut CDC pour la Recherche, Mairie de l'île d'Yeu, Mauges communauté, Nantes Métropole, NaTran, Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine, Pays de RETZ, RÉCIT, SMBVAR, Région des Pays de la Loire, Siéml, SyDEV, Territoire d'Énergie Loire-Atlantique, Territoire d'énergie Mayenne.

Nos partenaires associés

COLLÈGE TES | Transitions Écologiques et Sociétales